

# La mémoire des paysages

Les palettes végétales utilisées dans les projets paysagers détiennent le pouvoir de modifier ou de perpétuer la mémoire des lieux. La botaniste Véronique Mure intervient en tant que conseil auprès des paysagistes afin que projets et histoire se répondent.



**E**n 2010, après quelques années en tant que responsable du service Développement durable à la communauté d'agglomération de Nîmes, Véronique Mure s'est installée à son compte pour devenir botaniste-conseil. Son parcours professionnel lui faisait sentir depuis quelques années la nécessité d'accompagner à la fois les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre pour élargir et enrichir les palettes végétales des projets paysagers. Spécialisée en biologie végétale par sa formation, puis en phénologie grâce à un DEA réalisé dans le laboratoire du botaniste Francis Hallé à Montpellier sous la tutelle de Patrick Blanc, Véronique travaillait pour les collectivités. Son livre « Jardins de garrigue », paru en 1997 puis réédité en 2007, laissait déjà présager une orientation vers l'histoire des paysages.



Site du Pont du Gard (30)

## De la garrigue à l'expertise

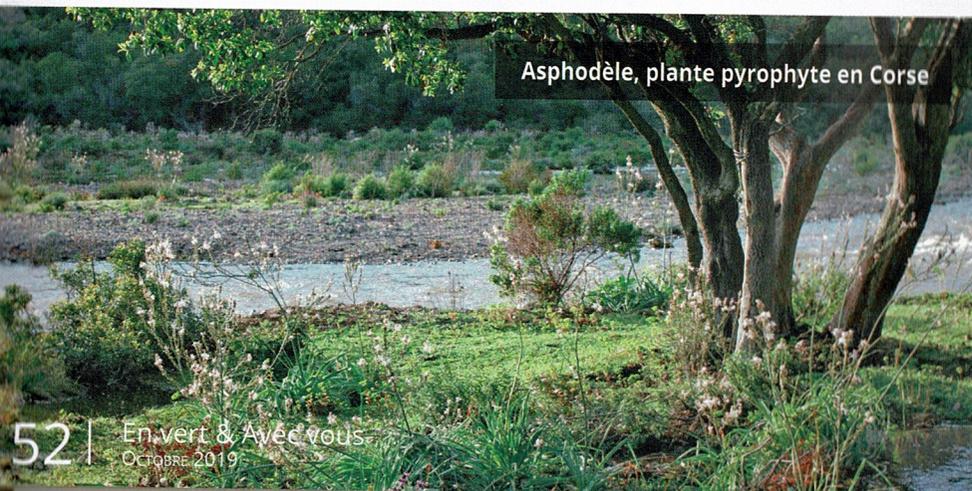
Nîmoise d'origine, Véronique est en effet passionnée par cette garrigue dont elle connaît toutes les particularités. La mémoire des plantes, des jardins et des paysages l'a très tôt intéressée, ce qui l'a amenée à travailler sur la cohérence écologique des milieux, en lien avec l'identité des territoires selon les époques. Très attachée à préserver et valoriser la garrigue, elle s'est spécialisée dans l'étude de la flore méditerranéenne. La recherche botanique menée pour l'écriture de son premier livre l'a conduite à retrouver également l'histoire agraire de ces paysages typiques du sud de la France et d'être embauchée à l'EPCC (1) du Pont du Gard afin de s'occuper des aménagements extérieurs du site. Elle a ainsi créé en 2003, en collaboration avec un scénographe et un paysagiste, le parcours d'interprétation « Mémoires

de garrigue ». Ce parcours, encore ouvert aux visiteurs, retrace l'histoire de l'usage des plantes en fonction des milieux et des activités humaines qui ont façonné ce paysage.

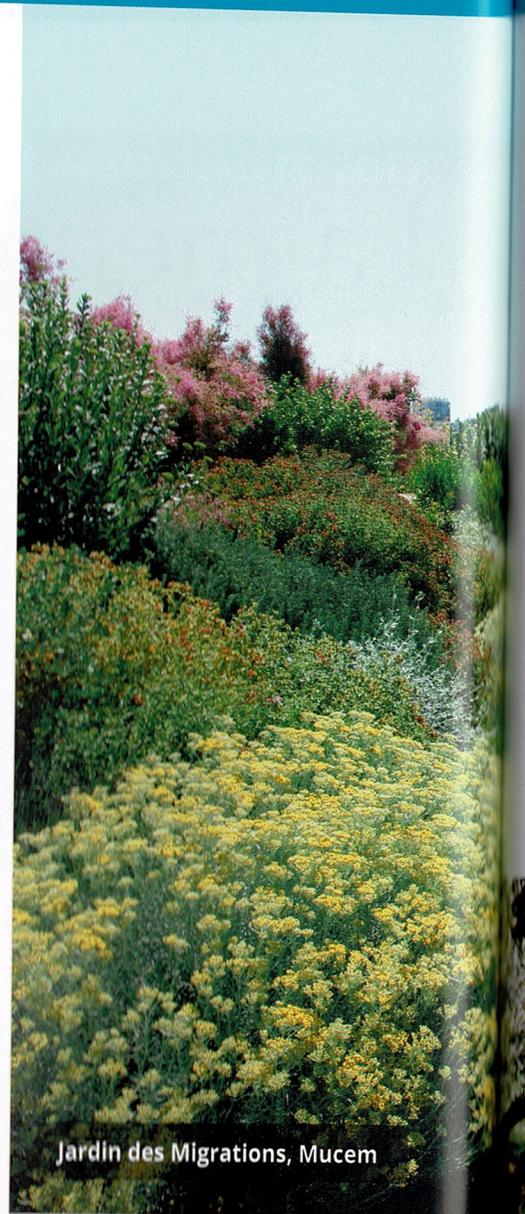
Aujourd'hui, son activité indépendante lui permet de proposer son expertise dans des projets publics ou privés, afin de les ancrer dans leur environnement. « *Quels que soient les projets et les scènes, il est important d'identifier la palette qui sera la plus adaptée aux différents paramètres des sites aménagés et qui répondra aux défis écologiques actuels* » explique-t-elle. « *Le contexte méditerranéen est très spécifique, et la plupart des projets n'offrent qu'une palette trop restreinte d'espèces un peu « tarte à la crème » alors que l'étendue des possibilités est vaste. Il faut aller au-delà des clichés* ».



Chêne de la Bigotie, labellisé arbre remarquable, bastide de Monpazier



Asphodèle, plante pyrophyte en Corse



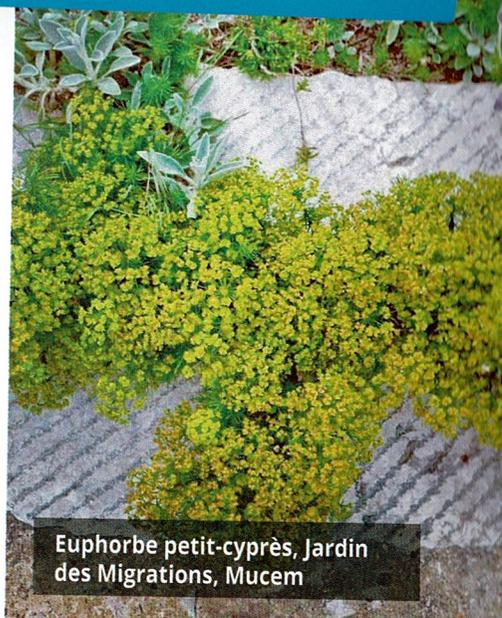
Jardin des Migrations, Mucem

Quand les paysagistes n'ont pas cette connaissance fine de la flore, Véronique Mure travaille en amont sur la palette suggérée pour l'enrichir ou la modifier, et leur permet de relier cette dernière à la valeur patrimoniale des sites. C'est ainsi qu'elle a conduit l'étude sur le devenir des plantations du Canal du Midi, et participé à la création du Jardin des Migrations au Mucem. Son objectif est d'avoir une vision prospective des paysages : « *Ils ont été pour la plupart travaillés par les générations qui se sont succédé. Donc en prenant en compte l'histoire de l'occupation des lieux que l'on peut encore lire à travers la végétation, nous pouvons raconter celle-ci, et nous appuyer sur elle pour relancer une dynamique. Je pense que cette valeur patrimoniale inscrite dans un site est une chance qui influence la réussite des aménagements* ».

## De la mémoire au choix des espèces

Cela ne veut pas dire qu'elle exclut les espèces non indigènes introduites, comme les arbres venus de tous les continents et acclimatés depuis le XVIII<sup>e</sup> ou le XIX<sup>e</sup> siècle en Languedoc-Roussillon et en région PACA. Bien au contraire, surtout lorsque le patrimoine arboré d'un site est en jeu. Ainsi pour le projet de requalification des anciennes pépinières Pichon à Nîmes, elle a pu mettre en évidence la valeur de ce lieu de mémoire horticole alors que les résultats de l'inventaire floristique et faunistique du bureau d'études en écologie mandaté donnaient des conclusions peu encourageantes. Son analyse a démontré

l'intérêt patrimonial des arbres, à prendre en considération puisqu'ils sont témoins des plantations effectuées à la fin du XIX<sup>e</sup> dans les grands jardins de la région. Elle s'est en effet aperçue que des liens très forts avaient existé entre le fondateur des pépinières et le créateur de la Bamboueraie d'Anduze. On retrouve les mêmes essences dans plusieurs grands parcs anciens ouverts à la visite. Cette étude a été possible car le concours lancé par la mairie de Nîmes stipulait la présence d'un botaniste méditerranéen dans les équipes. Au parc Méric à Montpellier, la demande était similaire lors de l'appel d'offre.



Euphorbe petit-cyprès, Jardin des Migrations, Mucem



Entrée de « Mémoires de garrigue » au Pont du Gard



Champ d'oliviers et de céréales, appelé champ marié, sur le site du Pont du Gard

Mais pour le Mucem, la demande venait des paysagistes ayant concouru en APS (2). Ces paysagistes-concepteurs lui ont donné carte blanche avec le pépiniériste Olivier Filippi afin de construire un propos sur la migration des plantes autour de la Méditerranée : « J'ai écrit l'histoire, et avec ce propos nous avons défini des palettes qui illustraient cette histoire. Ensuite, les paysagistes se sont servi de cette matière pour créer leur projet de jardins. C'est exceptionnel d'avoir pu intervenir autant en amont ! »

Le plus compliqué confie-t-elle, c'est de définir des palettes réalistes, c'est-à-dire avec des plantes que les entreprises du paysage pourront se procurer assez facilement. Il faut en effet éviter que les espèces conseillées ne soient remplacées par d'autres plus répandues mais moins intéressantes d'un point de vue écologique ou patrimonial. Elle fait donc évoluer les choix en allant voir les pépiniéristes et en travaillant avec eux.



Projet d'intervention sur le grand site de Fonseranes, étang de Montady

## Un enracinement favorisé

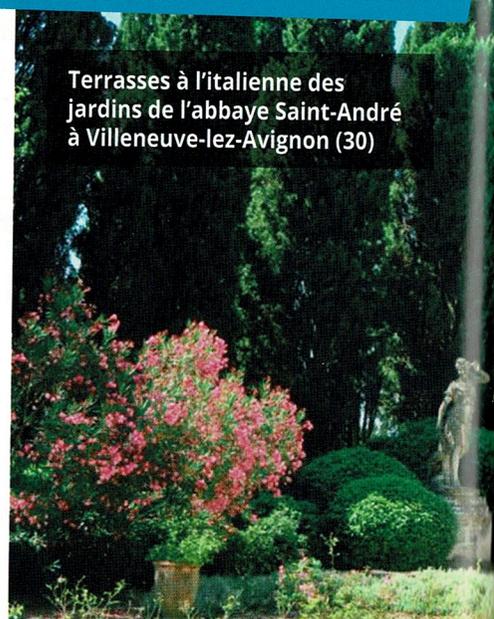
Intervenant également sur les plans de paysage à plus grande échelle et enseignante en botanique, à la fois à l'Université du temps libre à Nîmes et à l'École du paysage de Marseille (3), Véronique Mure porte une attention particulière aux systèmes racinaires. Lors des conférences qu'elle donne sur ce sujet, elle transmet sa passion aux futurs paysagistes, et insiste sur l'utilité de faire figurer le système racinaire des plantes dans le dessin des coupes de paysage. « *L'important c'est de s'y intéresser, de se documenter et d'en prendre conscience pour éviter ensuite de concevoir des projets où les plantes seront en souffrance si elles n'ont pas assez d'espace pour leurs racines. On connaît aujourd'hui davantage la vie des arbres, et les réseaux*

*racinaires qu'ils développent intra et inter-espèces. Donnons-leur la chance de prospérer convenablement, par exemple en formant des continuums au lieu des fosses individuelles de plantation.* »

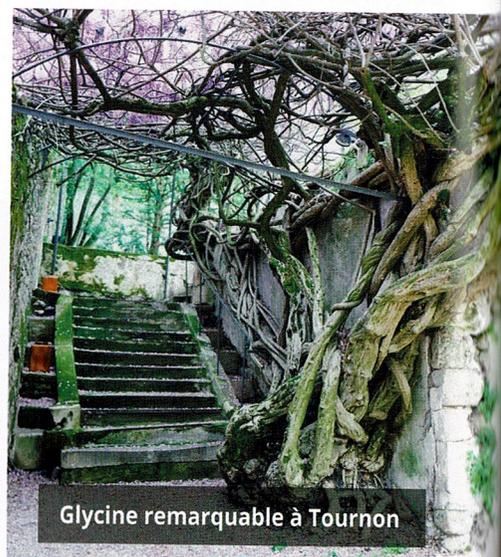
Cette attention entre en effet dans les pratiques susceptibles de compenser la réduction de l'eau d'arrosage et l'adaptation des végétaux au changement climatique. Le soin accordé au choix d'une palette adaptée aux sites et aux enjeux actuels doit ainsi se prolonger avec un environnement favorisant les systèmes racinaires, puis en évitant de tasser les sols avec de gros engins lors de la plantation. Une évidence, qu'il est pourtant judicieux de rappeler.



Prix aux Victoires du Paysage 2014 pour le Jardin des Migrations du Mucem à Marseille



Terrasses à l'italienne des jardins de l'abbaye Saint-André à Villeneuve-lez-Avignon (30)



Glycine remarquable à Tournon

- (1) EPCC, Établissement public de coopération culturelle
- (2) APS, avant-projet sommaire
- (3) ENSP, École Nationale Supérieure du Paysage, site de Marseille

[www.botanique-jardins-paysages.com](http://www.botanique-jardins-paysages.com)

Toutes les photos de l'article ont été fournies par Véronique Mure



Balade botanique publique pour l'étude de